

eaux vives de Picquigny

la Picardie compte elle aussi quelques lieux propices à sa pratique, cette activité pour le moins mouvementée.



tu et sachant nager 25 mètres. (Photos Mikael LIBERT).

LES REPÈRES

Adresse : base nautique : rue de l'Abreuvoir à Picquigny (En entrant dans la commune, prendre la direction « Maison de retraite ».)

Contact : Johann Beldame, président du club. Tel. 06 20 99 62 59. Adresse mail : cdck80@neuf.fr. Site Internet : www.canoe-somme.com.

Tarifs : 17 euros par personne (pour les groupes de 8 ou 16 personnes)

Horaires : La base nautique propose différents créneaux horaires pour ces activités : 9h-10h30 ; 10 h 45 - 12 h 15 ; 13 h 30 - 15 heures ; 15 h 15 - 16 h 45 ou 16 h 45-18 h 15.

A LIRE DEMAIN

Nuit d'été à Saint-Quentin

Entre fête et culture, quelques bons plans pour passer une bonne soirée dans la capitale axonaise.

Derniers conseils avant de vous jeter à l'eau

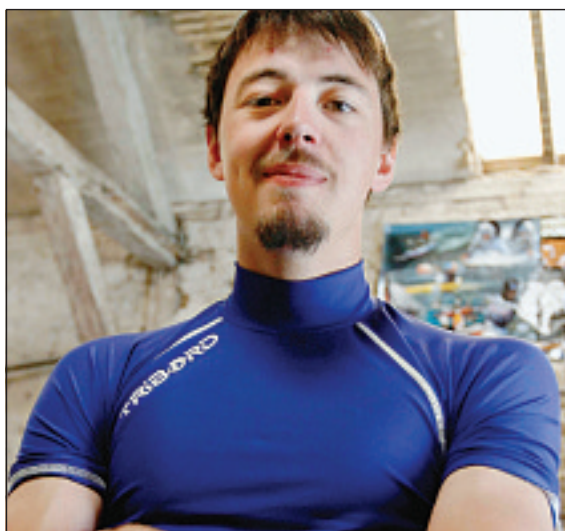
« Pour participer à cette activité, vous devez savoir nager 25 mètres », prévient tout de suite Gaëtan Dheilly. Moniteur à la base nautique de Picquigny, il se veut néanmoins rassurant : « Il ne faut pas avoir trop peur de l'eau, c'est certain. Mais ne vous y méprenez pas, nous n'obligeons personne à mettre la tête sous l'eau où à tomber. Avant de retourner le raft, je demande à chaque fois si tout le monde est d'accord. Si une personne ne souhaite pas faire cette expérience, ce n'est pas un problème. »

Une activité de groupe

Pour la tenue, tout dépend de la météo.

« Mais dans tous les cas, il vaut mieux éviter le coton. Ça colle à la peau et ça donne froid. Il faut privilégier les textiles synthétiques. Quant aux chaussures, nous recommandons des baskets qui tiennent bien le pied », poursuit Gaëtan Dheilly.

Pensez également à emporter une



Gaëtan Dheilly est moniteur à la base nautique de Picquigny.

serviette et un change complet pour la fin de l'activité.

Si tout cela vous a donné envie de tester cette activité, dépêchez-vous de réserver.

Beaucoup de dates sont déjà complètes pour le mois de juillet.

Avant d'appeler, il est conseillé aux particuliers de constituer des groupes de 8 ou 16 personnes.

« Cela nous permet de sortir un ou deux gros rafts et de faire des jeux impossibles à réaliser avec les petites embarcations », confie Gaëtan Dheilly.

A chaque jour, sa série

- **LUNDI :** Picardie souterraine
- **MARDI :** Une nuit insolite
- **MERCREDI :** Les grandes vacances des petits Picards
- **JEUDI :** Sensations fortes
- **VENDREDI :** Nuits d'ici
- **SAMEDI :** Ma journée à moins de 10 euros
- **DIMANCHE :** Le plat de mon pays

CONTES ET LÉGENDES

La source sacrée de Saint-Médard



La source coule toujours sous la chapelle Saint-Médard.

SALENCY • Il faut s'éloigner de ce village du Noyonnais, dans l'Oise, pour découvrir la chapelle Saint-Médard. Gérard Hardier, un habitant du village passionné d'histoire locale, nous raconte la légende de ce lieu et de sa source. Celui qui lui a donné son nom est né à Salency, en 456. Il a été l'évêque de Noyon de 532 jusqu'à sa mort, en 545. « Enfant, Médard avait l'habitude de veiller sur les chevaux de son père. Il les lâchait dans une prairie des environs et les faisait boire l'eau d'une source proche. Un jour, il vit passer un cavalier fatigué et très triste : il venait de perdre son cheval. Médard lui proposa de prendre un des chevaux du troupeau. Le cavalier accepta de bon cœur et continua son chemin. Soudain, un orage s'abattit et un aigle surgit. La légende dit qu'il déploya ses

ailles pour protéger Médard. Plus surprenant encore, lorsque, le soir, le père compta les chevaux, il n'en manquait aucun... » raconte Gérard Hardier. Cette histoire aurait conféré un caractère sacré à ce lieu et à sa source. « Déjà en 1250, on offrait à cette eau le pouvoir de guérir la fièvre », ajoute Gérard Hardier. Un peu plus tard, au XVII^e siècle, la chapelle servait aux cérémonies de bénédiction des récoltes et des animaux. Détruite et reconstruite plusieurs fois, cette chapelle est restée à l'abandon jusqu'à ce que Gérard Hardier et des bénévoles décident, il y a quelques années, de la restaurer. Aucune cérémonie n'y est célébrée mais Gérard Hardier est fier de son travail car « la source n'a jamais été tarie ». Saint-Médard veille.

JEAN-LUC LIENARD

DANS LE RÉTRO

Réforme dans les services des postes



À l'époque, les services des postes traitent 60 000 lettres par jour.

8 juillet 1961. Nous sommes plusieurs années après la guerre. Une grande partie de la ville a été reconstruite. La cité ne cesse de s'étendre et l'économie est en constante expansion. La progression démographique est telle que les postes doivent, sans cesse, s'adapter et créer de nouvelles tournées de distribution. Les phases de tri devenant un véritable casse-tête, l'administra-

tion des Postes décide de réorganiser le service des travaux préparatoires à la distribution.

Les 60 000 lettres et imprimés traités quotidiennement à Amiens sont désormais répartis par secteur. Un meuble unique pour le tri a également été adopté. Il fait gagner du temps au personnel du service et permet donc, une distribution plus rapide du courrier aux Amiénois.